

Jean Zoubar

Qui a sauvé Jeanne d'Arc ?

Cet ebook a été publié sur www.bookelis.com

© Jean Zoubar, 2019

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction, intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de cet ebook.

1 LA PLACE DU VIEUX MARCHÉ

La première chose que regardait Clio une fois qu'elle avait remonté le temps était son accoutrement. Là, elle portait une robe bleu clair à manches longues ainsi qu'un surcot recouvert d'hermine, un sac en tissu brodé et un chapeau conique. La tenue des femmes de la noblesse au moyen âge. La deuxième chose qu'elle vérifiait était si son chat, Raminagrotter, se trouvait dans les parages. En effet, lorsqu'elle s'apprêtait à partir dans le passé, cet incorrigible animal avait le fâcheux réflexe de se joindre à elle à son insu. Elle n'était cependant pas dupe. La raison de cette attitude venait principalement du fait que c'était elle qui le nourrissait. Rami, qui avait un appétit d'hippopotame, faisait donc toujours en sorte de rester à côté de son bras nourricier, quand bien même celui-ci pouvait traverser les siècles.

Pas là. Ouf. Clio se détendit. Non pas qu'elle n'aimait pas son chat, mais les traversées dans le temps avaient sur lui d'étranges effets. Souvent, il attrapait la parole dans une langue étrangère et se mettait à pérorer inlassablement. Parallèlement, il lui arrivait de subir d'étonnantes métamorphoses. La dernière fois, par exemple, des roulettes s'étaient greffées à ses pattes, lui donnant l'allure d'un jouet pour enfant. Dès qu'elle aurait du temps libre, elle examinerait de plus près ce curieux phénomène. Était-il possible que les chats fussent allergiques aux voyages dans le temps ?

La dernière chose qu'elle étudiait était le lieu de son

apparition. Des maisons à colombages, une église romane et une grande halle, elle reconnut tout de suite la place du Vieux Marché de Rouen. Dans le ciel, un soleil flamboyant distillait sa chaleur bienveillante. C'était toujours cela qui frappait Clio. Elle avait beau se trouver en 1431, en plein Moyen Âge, elle ne se sentait pas du tout décalée. C'était la fin du mois de mai, le milieu du printemps, les arbres avaient retrouvé leurs chevelures verdoyantes et les cœurs des hommes, leurs sourires confiants.

« Oui, enfin, ce n'est pas un jour particulièrement heureux » fit une voix grave à ses pieds.

Clio baissa les yeux.

« Rami ! » s'écria-t-elle.

Encore une fois, son indémodable chat avait trouvé le moyen de l'accompagner. Le corps penché en avant, il dégustait une sardine qu'il avait dû ramasser par terre, au niveau des poissonneries. Il sembla à Clio qu'il avait grossi. Et également grandi. Ses pattes étaient plus hautes, plus volumineuses. Et sa queue, qui chatouillait l'air avec indolence, faisait penser à une corde noire. Bon, au moins, il ne parlait pas Coréen ou Finlandais, c'était déjà ça.

« Lirais-tu dans les pensées, maintenant ?

- Pas du tout, mais je devine à ton air béat que tu es contente. Pourtant, il n'y a pas de raison. Nous sommes le 30 mai 1431, date de l'exécution de Jeanne d'Arc, la jeune femme qui s'est rebellée contre les anglais et qui, à elle seule, a fait basculer la guerre de cent ans en faveur de la France.

Allez comprendre pourquoi, dès qu'un animal obtient la parole, il devient pédant. Clio soupira :

- Rami, si nous sommes ici, c'est justement pour vérifier

si Jeanne d'Arc est bien morte à cette date. Tout le monde n'est pas d'accord avec cette version des faits, je te le rappelle. »